

Pe oen mé merh ieuank

35 De gerhet (♩ = 116)

Pe oen mé merh ieu - ank, merh ieu - ank de zi - mein, Merh ieu - ank
de zi - mein, Na mé e ga - vé ga - lan - ted mu - ioh eit
'fao - té d'cin, Na mé e ga - vé ga - lan - ted mu - ioh eit 'fao - té d'cin.

1

Pe oen mé merh ieuank, merh ieuank de zimein,
Merh ieuank de zimein,
Na mé e gavé galanted muioh eit 'faoité d'cin. (2 *huéh.*)

2

Me gavé galanted, é kër èl ar 'mézeu,
Na de zonet de me guélet, d'er sul, a vandenneu.

3

Bremen, pen don dimet, ur boulom em es bet;
Na get ur hoh boulomig kouh ha mé n'er haran ket.

Quand j'étais jeune fille

1. Quand j'étais jeune fille, jeune fille à marier, — jeune fille à marier, — je trouvais des galants plus qu'il ne m'en fallait (*bis*).

2. Je trouvais des galants, en ville comme à la campagne, — qui venaient me voir le dimanche, par landes.

3. Maintenant que je suis mariée, j'ai eu un vieillard, — un pitoyable petit vieillard que je n'aime pas.

— 67 —

4

Ur hoh boulomig kouh, pasein tri uigent vlé,
Ha me zo mé famellen ieuank (1) seitek pé trihuéh vlé!

5

Ur hoh boulomig kouh, kroset ag en deu ben,
Ha me zo mé famellen ieuank (1), ker plom èl ur goarhen!...

6

— Taùet, merhig ieuank, er boulom e varùo,
Na hui zo hui famellen ieuank (1), hui brei er léz endro! »

7

Chetu marù er boulom hag interret én doar :
Na houilet hui dehon bremen en neb en des glahar!

8

Na sul er Sakremant, sul brasan ag er blé,
Na me lakei mé soñnerion de soñnein ar é vé.

9

Me lakei soñnerion ha get pifreu argant,
Na de inourein er boulom 'balemort d'é voiañd.

10

Me lakei soñnerion de soñnein ar é vé,
Na ma dei d'er réral dansal me zanso mé eùè!...

(Kañnet get OLIÙ ER PEN, ag er Breingneu, é Sant-Jili.)

4. Un pitoyable petit vieillard de plus de soixante ans, — et je suis une jeune élégante de dix-sept à dix-huit ans!

5. Un pitoyable petit vieillard, recourbé des deux bouts, — et je suis une jeune élégante aussi droite qu'un chanvre!

6. « Silence, jeune fille, le bonhomme mourra, — et vous êtes une jeune élégante, vous ferez la cour de nouveau! »

7. Voilà mort le vieillard, et mis en terre : — Que celui qui le regrette le pleure maintenant!

8. Le dimanche du Sacre, le plus grand dimanche de l'année, — je mettrai les sonneurs à jouer sur sa tombe.

9. Je mettrai des sonneurs, avec des fifres d'argent, — pour honorer le bonhomme à cause de ses biens.

10. Je mettrai des sonneurs à jouer sur sa tombe; — et si les autres se mettent à danser, je danserai aussi!...

(Chanté par OLIVE LE PEN du Baigno, en St-Gilles.)

(1) En une syllabe.

Comparez: *Sonten Breiz-Izel* II, 66: *Chants Pop. Breïons*, 50.